Syllabaire et livre de lecture du premier degré

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Syllabaire et livre de lecture du premier degré

L'organisation de l'enseignement aux deux cours inférieurs avec emploi parallèle du syllabaire et du livre de lecture présente de sérieuses difficultés surtout pour le titulaire d'une classe à tous les degrés.

Fusionner les deux sections le plus souvent possible, en amplifiant le travail des élèves de deuxième année, paraît bien être la solution la plus pratique et la plus avantageuse.

Exception faite pour quelques termes à éliminer, notre syllabaire est digne d'une étude complète, de manière qu'il n'ait plus de secrets pour les écoliers qui étrennent un nouveau manuel de lecture.

Puisque, par une sage gradation, le syllabaire conduit sûrement à la lecture, il doit supplanter le livre du premier degré, considéré jusqu'ici comme livre de lecture, au vrai sens du mot.

L'excellent manuel du premier degré porterait plus justement le titre suivant :

Manuel pour les leçons de choses et l'enseignement des sciences naturelles, à l'usage des cours inférieurs et moyens (à défaut d'un ouvrage adéquat pour les élèves de troisième et quatrième année).

Le syllabaire

Parler lentement et correctement, lire, copier, épeler et orthographier phonétiquement, représentent le programme maximum de langue maternelle pour un cours élémentaire d'aptitudes moyennes.

Laissons donc résolument de côté, en première année, toute notion grammaticale et les difficultés orthographiques non présentées par les mots types. L'orthographe d'usage mérite une étude systématique en deuxième année.

La pensée de l'auteur assigne deux ans, je crois, à l'étude du syllabaire. C'est pourquoi, logiquement, une division du travail s'impose.

En parcourant la première partie du syllabaire, voyons ce qui se prête au travail simultané des deux cours inférieurs et où s'impose la division des matières.

Tous les exercices oraux conviennent parfaitement aux élèves de première et de deuxième année. Les applications écrites, par contre, doivent toujours varier pour chaque section.

Auront donc lieu en commun les exercices de lecture, de compte rendu, l'explication des termes, la phraséologie orale et l'épellation.

L'élève de première année lira surtout le mot type, les lettres et les syllabes qui le suivent et les mots qui précèdent les phrases.

Ces dernières seront de préférence lues par les enfants de deuxième année. Il en résultera un gain de temps appréciable et l'idée, rendue plus intelligible, sera plus facilement assimilée par les petits.

Un compte rendu libre est à la portée de tous.

Nous voici dans le champ des applications.

Les petits ont à copier une lettre, des syllabes, des mots ou des phrases. La dictée purement phonétique leur est très profitable. Il est par contre dangereux de leur faire écrire des mots tels que pie, rue, jatte, patte, etc. Il suffit qu'ils voient les lettres non entendues. S'ils les écrivent, ils seront ensuite disposés à généraliser et à écrire lilie, damme, tomatte et quantité de monstruosités orthographiques.

Les élèves de deuxième année, au contraire, s'intéressent particulièrement aux difficultés d'orthographe d'usage.

Seuls les mots suivants méritent leur attention :

Tableau 3 : Pie.
» 5 : Rue, Julie.
» 7 : Tobie, Marie.
» 8 : Jatte, patte, carotte, balle, commode, malle, attela, Alodie, tulle, appela.
» 9 : Canne, écurie, raccommode, Valérie, Anna, allume, arrive, ville.
» 10 : Déjà, dîné, Zélie.
» 11 : Tasse, salle, palissade, suie, sonne, jacasse, Suzanne, repasse, nappe, côté.
» 12 : Gamme, galerie, est, barrière, gomme, bonne.
» 13 : Fenêtre, rêve, tête, flûte, fête, bête, parapluie, grêle, cassé, abîmé.
» 14 : Hêtre, hutte, frêne, hotte, homme, écrevisse, honoré, ratisse, allée, habite, tenue, rhume, thé.
» 15 : Hache, huche, statue, pêche, chiffre, scarabée, chatte, clôture, hâte, Mélanie, huile, bûche, chêne, brûle, fumée, échappe, cheminée, corolle, mûrira, Ruth, glanera.
Au total, 86 mots.

Dès leur rencontre, au cours de la lecture, ces termes seront expliqués, employés verbalement dans une phrase et transcrits au tableau noir, la difficulté d'orthographe d'usage soulignée, ou mieux, écrite en couleur vive.

Le moment est alors venu d'employer ces mots dans une phrase écrite, travail réservé uniquement à la deuxième année.

Ces mots serviront avantageusement aux exercices d'écriture et devront ensuite être mémorisés. Les enfants ont une facilité extraordinaire de retenir une telle litanie. La mémoire visuelle aidant, il est certain que ces mots seront assimilés.

Les termes difficiles, énumérés plus haut, peuvent aussi être employés dans une leçon de grammaire, en deuxième année.

Il est plus profitable de faire écrire au pluriel, par exemple : les pattes, les chattes, les carottes, que des noms sans particularité orthographique comme les fèves, les prunes, etc. En conjugaison, le verbe arriver (rr) est plus intéressant que le verbe éviter, par exemple.

Le syllabaire est donc susceptible d'une étude intéressante et profitable en deuxième année.

Le bel ouvrage de Mlle Marchand aboutit à la phrase détachée puisqu'il ne prévoit pas de lien logique entre les idées. Il ne conduit donc pas directement à la composition orale ou écrite. Il ne se prête pas beaucoup à la leçon de choses, ni à l'enseignement des sciences naturelles. C'est très bien.

Sur ces divers points, il cède le pas à son aîné, **le livre du premier degré**, mine inépuisable de connaissances, réservoir du mot propre.

C'est lui qui fournit les matériaux pour les leçons de choses et de sciences naturelles. Lisons ses chapitres, après la leçon intuitive. A cause des termes techniques qu'il contient, qu'il serve aussi à perfectionner la lecture « mécanique », préparée à domicile.

Ainsi, se complétant, s'aidant mutuellement, notre syllabaire et notre manuel du premier degré donneront leur plein en asseyant solidement les bases de notre enseignement.

ED. MONNARD.